CANCRES ?

Clément - Jerrican

lieu d'apprentissage où l'on demande d'exécuter des gestes mentaux. *« Faites attention ! Raisonnez ! Réfléchissez ! »*, sans donner de mode d'emploi. Comment fixer son attention, raisonner, réfléchir ? Ou enregistrer pour toujours l'accord du participe passé, la règle de trois ou la date de la bataille de Poitiers ? *« Imaginez,* poursuit La Garanderie, *une prison où des gardes vous donneraient des ordres que vous devez absolument exécuter dans une langue que vous ne comprenez pas... »*

Il y a ceux qui trouvent le truc tout seuls par tâtonnements. Elève doué, diront leurs maîtres. Et puis ceux qui lisent dix fois une leçon et restent incapables d'en retenir une ligne. Ceux-là sont voués au banc d'infamie, au fond de la classe. Etiquetés cancres, pas doués, pas intelligents...

« Tous les enfants peuvent réussir », s'insurge Antoine de La Garanderie. C'est précisément le titre d'un livre qu'il vient d'écrire en compagnie de Geneviève Cattan — une ancienne de « l'Obs » ! — et qui sort pour la rentrée. Un livre qui tombe à pic : si l'on veut vraiment que 80 % des enfants de 6 ans qui entrent cette année à l'école primaire soient encore au lycée en l'an 2000 — ils auront juste 18 ans —, il est temps de se préoccuper sérieusement de leur sort ! Antoine de La Garanderie sait qu'il est possible de les aider. *« L'attention, la mémoire, le raisonnement, ce sont des gestes mentaux,* dit-il. *Et ces gestes, il faut apprendre à les faire. Il n'y a pas d'élèves incapables, il n'y a que des enfants ou des adolescents qui ne savent pas s'y prendre. »* Il faut les aider à trouver le geste mental qu'ils n'ont pas découvert seuls. Leur apprendre comment on réfléchit, comment on se concentre, comment on retient une date, un texte ou un calcul dans sa mémoire.

Pour mettre au point sa méthode, Antoine de La Garanderie a examiné des experts du « geste mental », des cracks : les très bons élèves qui lui étaient confiés. Les élèves des classes préparatoires de « Ginette » par exemple, Sainte-Geneviève-des-Bois, le prestigieux établissement tenu par les pères jésuites à Versailles. Pour comprendre comment ils fonctionnaient dans leur tête. *« Si l'on veut jouer correctement au tennis,* dit-il, *on observe les gestes des champions et on tâche de les reproduire. Pour être bon en maths ou en orthographe, c'est la même chose. »*

Comment fonctionnent-ils, ces champions ? Eh bien, ils créent des images dans leur tête. La Garanderie dit qu'ils font une sorte de codage mental. Des images qui peuvent être soit visuelles — vous revoyez dans votre tête l'équation, la figure de géométrie ou le lièvre qui court loin devant la tortue de la fable de La Fontaine — ou bien auditives. Dans ce dernier cas, vous réentendez les phrases qu'on vous a dites, la règle d'accord du participe passé par exemple. Ou les mots qui vous sont venus à l'esprit en regardant un tableau. Le commentaire que vous vous êtes fait à vous-même.

Nous avons tous besoin de ces images visuelles ou auditives pour comprendre et pour apprendre. Et ces images, ces évocations s'organisent autour d'un projet. Mémoriser quelque chose, c'est évoquer des images dont nous savons qu'elles nous resserviront dans l'avenir, lorsque nous devrons nous souvenir... *« La pédagogie,* dit La Garanderie, *commence non pas quand l'enfant entend ce qu'on lui dit, mais quand ce qu'on lui dit suscite en lui un codage mental. Il peut entendre dix fois la même chose : si cela n'évoque pas d'images en lui, visuelles ou auditives, il ne retiendra rien. »*

Tout cela est schématique : la vie mentale est extrêmement complexe... Ceux qui voudront en savoir davantage pourront lire un autre livre d'Antoine de La Garanderie : « les Profils pédagogiques », aux éditions du Centurion (1). L'enseignant dans sa classe doit donc suggérer des évocations, visuelles ou auditives, laisser le temps aux enfants de les faire plusieurs fois, contrôler... C'est à la fois tout bête quand on le voit faire, et ardu... Comme cette enseignante de collège à Gif-sur-Yvette qui apprend à ses petits « sixièmes » les rudiments de la fraction : numérateur, dénominateur, barre de fraction. Montrer aux visuels que le numérateur est en haut, l'écrire pour les auditifs, qui retiendront le mot « haut » associé au mot « numérateur ». *« Vous retenez bien cela dans votre tête. Vous y pensez... Maintenant, je cache ce que j'ai écrit au tableau. Vous voyez tous dans votre tête ce qu'il y avait au tableau ? Vous pouvez le réécrire sans erreur ? Oui ?... Alors, allez-y... »* Ce n'est pas plus compliqué que ça. Et ça se pratique à tous les âges et à tous les niveaux.

Françoise Brissard, qui dirige Initiative et Formation (2), la première boîte de formation permanente à l'intention des enseignants, est une passionnée de la méthode La Garanderie.